

1° Que la Russie a traité le Saint-Siège non seulement à l'égal des autres puissances, mais aussi qu'elle a eu pour lui des égards tout particuliers ;

2° Que le Saint-Siège n'a fait absolument aucune démarche pour obtenir d'être invité à la Conférence ;

3° Que le Pape seul, sans susciter de jalousies ou de soupçons, peut plaider la cause des peuples opprimés par les exagérations des armements ;

4° Que le gouvernement italien, en laissant soutenir par ses organes qu'il n'irait pas à la conférence si le Pape y était invité, parce qu'il faut traiter le Pape en ennemi, a contredit du coup toutes ses promesses sur le respect pour la dignité et la liberté du Souverain Pontife et a montré que, bon gré mal gré, l'Italie officielle subit toutes les plus funestes injonctions des sectes.

C'est ainsi que la fourberie se ment à elle-même.

A la suite d'une disposition gouvernementale, un monument sera prochainement érigé en l'honneur de l'illustre philosophe chrétien Jacques Balmès, au palais du ministère de l'instruction publique à Madrid.

La statue, de beau marbre blanc, mesure 1m 20. Elle représente Balmès debout, la main gauche ramenant le manteau à la hauteur de la poitrine, de la main droite tenant une poignée d'écrits. La tête découverte, droite, et un air grave, méditatif. L'attitude répond pleinement au caractère du grand penseur espagnol.

Nous voudrions — dit un journal catholique espagnol — que, quand cette statue aura été érigée au palais du Ministère, l'esprit du grand philosophe pût parler à travers le marbre pour dire au titulaire de l'instruction publique, ce qui manque en Espagne à l'enseignement officiel, et pour lui faire comprendre comment il faudrait réformer cet enseignement si l'on voulait que des professeurs athées, panthéistes et francs-maçons n'empoisonnassent plus la jeunesse du haut de leurs chaires. D. G.

Les retraites ecclésiastiques

Dans une Lettre du cardinal Richard à son clergé, relativement à la prochaine retraite ecclésiastique, on remarque les passages suivants :